

Préparatif

La légende raconte que Dieu, ayant terminé de créer le monde, se retrouva avec une poignée de pierres en trop qu'il jeta dans la mer. Ainsi naquirent la Sardaigne et ses îles satellites aux très beaux fonds sous marins. Avec les enfants, la mer a été une des raisons essentielles de notre voyage : pouvoir profiter (assez librement) du littoral avec un camping car.

On entend souvent dire qu'un voyage ce vie trois fois : Avant, Pendant et Après. Par manque de temps on a un peu loupé le coach pour la première partie. On est parti du récit de [Jean Marie](#) pour rebondir sur les autres sites, puis nous les avons imprimés. Comme guide nous avons acheté le guide *voir d'hachette*, il y a également le *petit futé*. Le *guide vert* sur l'Italie est vraiment léger sur la Sardaigne. Il en est de même pour la carte Michelin sur l'Italie : il vaut mieux acheté sur place une carte.

Habitant à 40Kms de Marseille, nous choisissons la traversée par bateau entre Marseille/Porto Torres (650 euros en cabine avec 2 adultes et 2 enfants via Euromer)

Itinéraire



Pendant la traversée nous avons commencé à faire des choix et donc de partir sur l'est, en contournant la Sardaigne dans le sens des aiguilles d'une montre. Ceci afin de visiter la *Costa Smeralda* dès le début, (début juillet => moins de monde). Après, le voyage c'est construit au jour le jour.+

Chaque changement de couleur indique un changement de journée

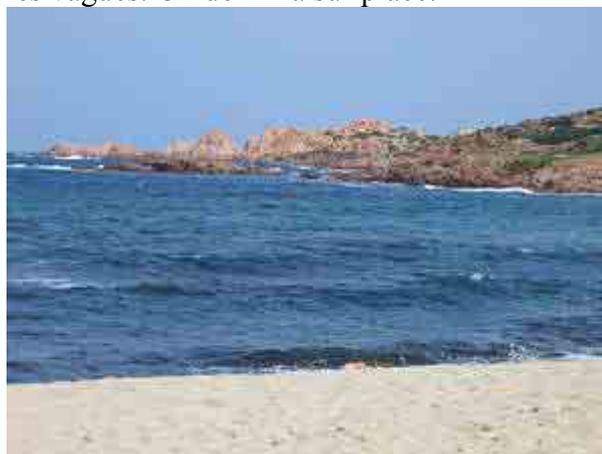
30/06/05 1^{er} jour : Porto Torres – Isola Rossa



Nous arrivons à Porto Torres vers 11h. et partons directement sur la côte est en longeant de nombreuses plages. Vu l'heure (midi), on ne s'arrête pas à *Castelsardo*, mais on fait un arrêt devant le rocher en forme d'éléphant.



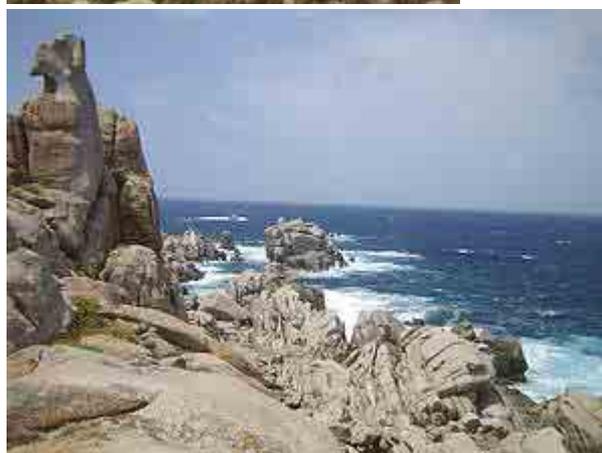
Puis on descend sur la mer, vers le village de pêcheur d'*Isola Rossa* (avant le village tourner sur la droite) vers la plage *Trinità* où il y a des roches roses. C'est le premier contact avec la mer. On retrouvera tout au long du voyage cette eau limpide, avec des teintes bleu turquoise ... Le contraste entre les rochers roses et l'eau est superbe. En fin d'après midi le vent s'est levé et on a l'impression d'être sur la côte atlantique : idéal pour jouer avec les vagues. On dormira sur place.



2^{eme} jour : Isola Rossa – Palau (plage de Saline)



Départ en direction de *Santa Teresa Gallura*, l'ensemble du village ainsi que l'accès au *Capo Testa* est interdit à la circulation des camping-cars. Tant pis on prend la direction du cap, au passage de la presqu'île on se retrouve en face d'un camion de livraison ... on comprend l'interdiction, heureusement que l'on était en fourgon. Arrivés au bout de la route, le demi-tour ne sera pas facile : il vaut mieux se garer avant la dernière descente (juste en haut après le hameau de la presqu'île) le cap est composé de gros rochers de granit où l'érosion a fait un très joli travail. On pensait y passer en vitesse, finalement on y passera près de 2 heures, les rochers seront un vrai terrain de jeux pour les enfants.



On passe l'après midi à la plage en revenant sur Porto Torres. Le vent souffle toujours comme la veille et sur la plage on prend pas mal de bourrasques de sables dans le visage. Mais pour les enfants ce sont des conditions idéales pour faire de la planche .



En fin d'après midi nous allons voir l'ours du *Capo d'...Orso*, il y a un parking (3€) mais le gardien n'accepte pas que nous dormions sur place. Nous montons voir le grand rocher en forme d'ours, façonné par le vent. Il est tard et malheureusement nous avons le soleil de face. Etrangement pour bien voir la forme de l'ours il ne faut pas hésiter à sortir du sentier balisé et à sauter une barrière. Il est déjà 20h et nous partons à la recherche d'un endroit pour dormir, en arrivant au cap nous étions passé par un route en corniche avec un arrêt possible sur un beau panorama, mais il y a sans arrêt des voitures qui passent : on cherche un endroit plus calme. En s'éloignant de Palau (direction camping du cap de l'ours), on se retrouve avec d'un côté une saline et de l'autre la mer (on se rendra compte après que l'endroit était indiqué sur le récit de [Madou et Jean Michel](#)) . Bien qu'une piste passe à côté, la nuit sera calme.



3^{eme} jour : Palau – Iles Maddalena - Palau (plage de Saline)



Réveil tôt, nous prenons à *Palau* le bateau de 8h30 en direction des îles (20€ A/R 2 adultes + 2 enfants et le « fourgone », compagnie Soremar) . Du port nous partons sur la gauche, pour contourner l'île dans le sens des aiguilles d'une montre (ça devient une habitude (;-))). L'île est classée réserve marine. Très belle route en corniche. On prendra le petit déjeuner face à la mer (*Baia Trinita*) et baignade le matin dans la même crique.



Ca devient une habitude mais la mer est toujours aussi belle ainsi que la côte. En fin de matinée nous passons sur l'île de *Caprera* : elle est moins sympa. Retour sur *Maddalena* où nous trouvons une autre plage (*Cala Lunga*) plus adaptée au masque et tuba. Le soir nous reprenons notre place à la plage de la Saline, où les enfants prendront le 3eme bain de la journée. La nuit sera un peu moins calme ... on est samedi.

4^{eme} jour : Palau – Capo Comino



Nous continuons la piste en longeant le bord de mer, puis direction *Arzachena* pour visiter le nuraghe *Albucciu*,



le tombeau des géants *Coddu Vecchiu*,



et la nécropole de *Li Muri* (5.5€/Adulte les 3 sites, gratuit pour les enfants).



Très intéressants. C'est la première approche avec un Nuraghe, vraiment étonnant ces tours constituées de gigantesques blocs de pierres assemblés sans mortier, on en trouve plus de 7000 sur l'île. Robinet d'eau sur le parking de la nécropole de *Li Muri*

Passage éclair par la *Costa Sméralda*, finalement l'endroit est bien préservé car à part de beaux points de vue (avec les yachts) on ne voit pas grand chose .

Bain à *Lido di Pittulonu* où l'eau est toujours aussi claire. Passage par *Olbia* , puis à partir de la *Caletta* nous cherchons à dormir : tous les endroits sont interdits de nuit aux ccar. Le *Cap Comino* étant assez isolé nous pensons qu'il n'y aura pas de pb de stationnement. Mais un panneau indique l'interdiction, il est tard tant pis nous restons. Le soir balade autour du phare.



5^{ème} jour : Capo Comino – Cala Gonone



Réveil avec le lever du soleil, juste pour le plaisir des yeux, puis re-dodo. Depuis le début du voyage (et jusqu'à la fin) nous n'avons jamais dépassé les 31°C dans la journée (alors qu'en partant de Marseille le 29/6 on avait 34 °C) et les nuits sont fraîches, de plus il y a toujours du vent. Ce qui explique des nuits agréables et des réveils parfois tardifs.



La matinée sera réservée à la baignade autour du phare. Les fonds sont très beaux et le masque et tuba seront bien utiles. On rencontre les 1^{er} camping caristes Français, on en croitera moins d'une dizaine en 15 jours, les immatriculations sont à une très grande majorité italienne. Le couple de Français nous donnera du fil de pêche et un hameçon, avec un bout de bois ... ce qui permettra aux enfants de nous attraper un poisson.

Suite au récit de [Jean Marie](#) nous prenons la S53 du *Monte Albo* qui est réellement une belle route où l'on reste pendant 20/30 km avec des points de vues en permanence.



De retour on passe par *Dorgali*, puis après un passage sous un tunnel de 400m on se retrouve en hauteur face à la mer avec une belle descente sur la *Cala Gonone*, cette station balnéaire est à la mode et il y a pas mal de monde. Les campings-car sont interdit dans le centre. Avant d'entrer dans le centre, une route part sur la droite et longe la mer. Au début, il y a un Camper Service qui permet de faire un arrêt technique. La route est beaucoup plus calme et elle est sans issue, nous nous garons sur le côté.

La route étant coupée (suite à des éboulements), nous continuons à pied pour faire une balade jusqu'au bout : un escalier permet de descendre sur une belle crique On y retournera le lendemain.



6^{eme} jour : Cala Gonone – Arbatax



Comme la route est coupée et qu'il faut marcher, il y a peu de monde qui va jusqu'à cette plage; pourtant encore une fois l'endroit est beau. Il y a des grottes : idéal pour aller regarder les poissons avec les masques.

Pour rejoindre *Arbatax* la route est très belle, un conseil: roulez fenêtre ouverte, la route est bordée de mimosas



En arrivant sur *Arbatax* et son rocher rouge, la tentation est grande de piquer encore une tête Surtout que les enfants ont remarqués la possibilité de sauter dans l'eau. Une fois dans l'eau le contraste entre les couleurs (bleu, rouge et le gris du granit aux reflets métalliques) est superbe.



Finalement on reste sur place, il y a une grande place. En plus on est proche du centre, ce qui est idéal pour aller au restaurant. A priori le bar en plein air sur le parking, a l'air fermé. Vers 23h quelqu'un arrive pour y allumer les lumières du bar ... gloups, le petit coin sympa risque de ne plus l'être; mais non, ce n'était que pour l'éclairage.

7^{ème} jour : Arbatax - Aritzo



Au matin, le soleil aillant changé de côté on peut voir l'envers du rocher rouge. Parmi les guides et les récits sur le net, on ne trouve pas de balade dans les *monts du Gennargentu*, on décide quand même d'y aller, au moins pour voir la montagne Sarde. En effet ce massif est le plus haut de l'île. Direction *Tortoli*, puis *Villagrande*. Avant l'intersection avec la route de *Nuoro*, il y a une sorte d'air de repos dans une forêt (*Santa Barbara*), on en profite pour faire une pause et prendre tranquillement le petit déjeuner, ce sera la 1^{ère} fois on l'on pourra ce garer à l'ombre sous un arbre. Jusqu'à *Fonni*, le paysage est assez sec; bien que l'on soit en altitude il y a très peu de verdure : c'est la garrigue. Après le village, en prenant la direction de *Désulo*, on change de versant et donc de paysage, on retrouve du vert avec des forêts et les châtaignés qui sont emblématiques à cette région, de plus ils sont en fleurs.



A une intersection entre *Désulo* et *Tonnara* on voit un panneau indiquant un refuge pour le ski ... le mot est lancé (ce mot on l'aime bien) et on décide d'aller voir. Au bout du goudron il y a un grand bâtiment, avec au fond une entaille dans la montagne, à priori ce doit être LA piste de ski, mais elle n'a pas de remontée pente ??? . Vu les entailles sur la route il est possible que ce soit le rafrak qui joue ce rôle. Bref en dehors de la piste de ski, il y a un sommet et un chemin qui part dans sa direction : ça nous feras une petite balade. Les indications sont pas très claires (mais on est déjà agréablement surpris de savoir qu'il existe des balisages).



Après le panneau et avec la pente qui devient raide, le chemin se disperse, chacun prendra le sien : les enfants prendront le plus direct ... aussi le plus raide, mais c'est celui qui leur paraît le plus court (phénomène bien connu chez les enfants). Arrivé à notre « sommet », il y a des antennes de téléphones et une voiture (:-((, => il y a une piste qui arrive sur l'autre versant et la voiture appartient à un pompier qui surveille les feux de forêts. Il nous indique que l'on est sur le *Brunco Spina* (1829m) et qu'à côté de nous (à quand même 1h30 de marche) il y a le plus haut sommet de la Sardaigne la *Punta Marmora* (1834m) ... il nous manquait 5 mètres.



Le plus rigolo c'est qu'en dehors des antennes et du poste de vigie, au sommet il y a également l'arrivée de l'unique tire fesse de la Sardaigne. Finalement la balade a été très sympa et nous a pris plus de 3 heures. En redescendant on a pu voir que chevaux, vaches et cochons cohabitaient bien ensemble. Nous sommes partis à 13h où l'on avait à peine 20°C, en haut on a même mis les polaires

...



En fin d'après midi nous passons à *Tonnara* village producteur du torrone (nougat) Sarde. Bien qu'ayant fait nos achats directement à l'usine, nous n'aurons même pas le droit ni de goûter, ni de visiter (:-((. Après nous passons par d'autres villages de montagnes dont *Aritzo*, à sa sortie nous

prenons une petite route direction *Passo Tascusi* c'est une route en cul de sac qui part en direction de la *Punta Marmora*. La nuit sera plus que calme.



Pendant cette journée on a vu sur le bord de la route de nombreuses sources d'eau.

8^{eme} jour : Aritzo – Cap Ferrato



Sur le récit le [J Coisson](#) nous avons repéré une balade dans une grotte, avec à 200m un lac souterrain: nous avons amenés nos lampes frontales et les enfants étaient parés pour mener l'aventure. Mais une fois sur place c'étaient une visite guidée d'une grotte aménagée et éclairée snif, snif ... fini l'aventure. Tant pis on mange sur place et on redescend sur la mer à *Torre Salinas* pour piquer une tête.



En fin d'après midi nous continuons vers le sud afin de chercher un endroit pour dormir, nous le ferons au *capo Ferrato*. L'avantage c'est d'être le dernier village avant la *Costa rei* ou les panneaux d'interdictions de dormir pour les ccar fleurissent à chaque accès à la mer. Nous dormons proche de la mer mais sans plus. En arrivant dans le village, il y a un très petit chemin (avant le camping) qui mène sur la plage ou il est possible de stationner au bord de la mer et sous des pins. Mais on est vendredi et il y a déjà 8 campings cars qui ont prévu d'y passer le week-end ... tant pis.

9^{eme} jour : Cap Ferrato – Nora



Sur le guide on repère la baie de *Cala Sinzias* où « le fond de la mer est tapissé de blocs de pierre et l'eau d'une transparence inouïe » et comme d'habitude ce sera une belle plage



Nous descendons vers *Villasimius*, ou la route propose de beaux points de vue, ce sera l'occasion de manger sur l'un d'eux.



Un peu avant *Villasimius* et toujours depuis un promontoire on voit une belle crique déserte : 10mn à pied et ce sera notre 2eme occasion de la journée pour piquer une tête et aller voir de plus près les beaux fonds marins.



A *Villasimius* nous profitons pour faire le plein, c'est agréable d'avoir un gros réservoir et de ne pas trop consommé : 1050 Kms parcourus depuis Marseille, avec 88 litres. Direction le *Capo Carbonara*

ou d'après le récit de [Madou et Jean Michel](#) il est possible de dormir, mais nous sommes en Juillet et un camping cariste italien nous indique que c'est interdit et qu'il y a des rondes. Tant pis nous sommes là et la mer est très accueillante, on y prendra notre 3eme bain de la journée. Les enfants tenteront la pêche, enfin plutôt la même technique qu'au *Capo Comino* : un bout de bois + du fil et un hameçon + masque et tuba, mais cette fois-ci il n'y aura rien à attraper.

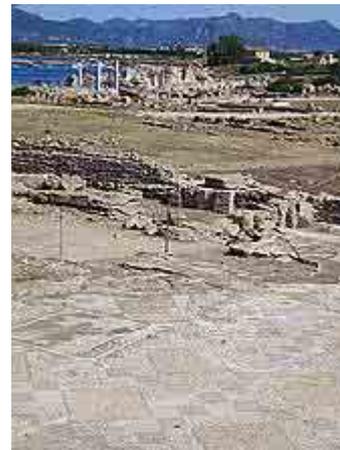
En début de soirée nous partons direction *Cagliari*, comme on trouve pas d'endroit pour dormir on décide d'aller directement sur *Nora*.

Au lieu de contourner *Cagliari*, on se perd et on se retrouve en plein centre ville, on a beau être le week-end et en fin de journée (20h) la circulation est dense et le stress monte un peu dans le fourgon ... mais sans (trop) ce perdre et en comptant sur notre sens de l'orientation (ah, les panneaux de signalisation en Sardaigne !!!) on s'en sortira pas mal. Une fois arrivé à *Nora*, nous repérons facilement un endroit (il est interdit de dormir devant le site) pour dormir, puis nous revenons à côté (à *Pula*) pour aller faire un tour dans une pizzeria. A ce sujet si vous commandez une géante vous avez intérêt à avoir le ventre vide ...

10^{ème} jour : Nora – Capo Percoru



Aujourd'hui la journée se doit d'être culturelle puisque l'on doit visiter le site romain de *Nora* (15€ 2 adultes + 2 enfants). Evidemment pour les enfants voir des vieilles pierres, c'est moins rigolo que la plage et pour une fois nous leur donnerons raison : le site est assez bof. Une de nos raisons était les mosaïques vu sur les guides et sur les cartes postales : A part une, elles sont protégées par des sacs de pouzzolane, de plus le peu que l'on a vu n'a rien à voir au niveau du contraste des couleurs avec les photos (bref, aucun rapport avec celles que l'on a vue en Tunisie ou en Jordanie). De plus l'édifice le mieux conservé est le théâtre, mais celui-ci était recouvert de gradin en prévision d'un festival ...



Le lot de consolation sera la mer qui n'est pas loin, on continue dans l'extrême sud de la Sardaigne direction « *la costa del Sud* » avec la plage de *Baia Chia*. Encore une fois et contrairement à *Nora* on est pas déçu : la mer est toujours aussi belle, bien que la plage soit bien remplie. L'eau est toujours aussi limpide, a un tel point que l'on ne sait jamais si l'on a, ou pas, pied.



Un peu plus loin on voit d'en haut une belle crique proche du *capo Malfatamo* ou à priori l'accès est autorisé aux camping cars (points blanc sur la photo) , dommage ... on a encore de la route.



On commence à remonter sur la côte ouest, après *Iglésias* la route s'enfonce dans une belle forêt, en redescendant on aperçoit le *temple di Antas*, le soleil est bas et le temple paraît si paisible dans cette verdure, allez on essaye d'y aller mais à 19h c'est un peu tard (fermeture 18h30), tant pis.
Après *Fluminimaggiore*, nous prenons la direction de Buggeru qui est un ancien village minier. Depuis quelques temps on remarque souvent des mines abandonnées. En arrivant sur la mer on décide d'aller plutôt sur le *capo Percoru* . Ce sera le BTS du voyage, l'endroit est isolé avec la mer de tous les côtés, un vrai régal pour les yeux.



11^{eme} jour : Capo Percoru – Giara di Gesturi



Après une nuit bercée par les vagues, le réveil est assez tardif. Vers 11 heures du matin il ne fait que 22°C ; du coup on ne fera qu'une balade... c'est vrai quoi, il fait frisquet pour aller dans l'eau.



On part direction *Piscinas* où l'on trouve les plus hautes dunes de sable d'Europe (50 mètres). Pour s'y rendre il faut passer par *Ingurtosu*, puis prendre une piste (très poussiéreuse et dont la poussière est très fine, probablement des résidus des mines). Il y a un panneau qui indique une hauteur limitée de 2m70, nous faisons plus de 2.75 mais on y va quand même, à *Ingurtosu* on arrive devant une bâtisse de style renaissance où il faut passer sous un porche (d'où la limite en hauteur, mais à priori 3m doivent passer). Cette bâtisse contraste avec les mines abandonnées, surtout qu'elle a été restaurée. En fait c'était le siège de la compagnie minière.



En arrivant en bas, la circulation sur la fin de la piste est interdite aux campings car. Ce n'est pas gênant car avant tout nous voulons monter sur les dunes, plutôt que d'aller sur la plage. On mangera au bord de la piste et vu le nombre de camping cars qui continuent l'interdiction à l'air facultative. Finalement de monter au milieu des dunes permet d'avoir un super point de vue et de faire une descente rapide dans le sable.



Il est 19h00 quand nous arrivons à *Barrumini* pour visiter le nuraghe *su Nuraxi*, mais il n'est pas trop tard (4€20 pour les adultes et 2€10 pour les enfants). S'il y a une visite à ne pas manquer en Sardaigne c'est bien ce nuraghe. Hélas comme la visite guidée est obligatoire nous n'avons pas eu le choix pour la langue. Heureusement, parmi les visiteurs il y aura une Italienne parlant le Français et qui jouera le rôle d'interprète : dans ces conditions c'est nettement plus sympa. C'est une visite très très intéressante.

(vue aérienne sur <http://www.mondosardegna.net/fra/nuraghi/dettagli/sunuraxi/sunuraxi.htm>)





En sortant on essaye de dormir sur place mais le parking est vraiment en pente. Finalement on ira dormir à *Punta is Aritas*, à l'entrée du parc. Beau point de vue avec le soleil couchant.

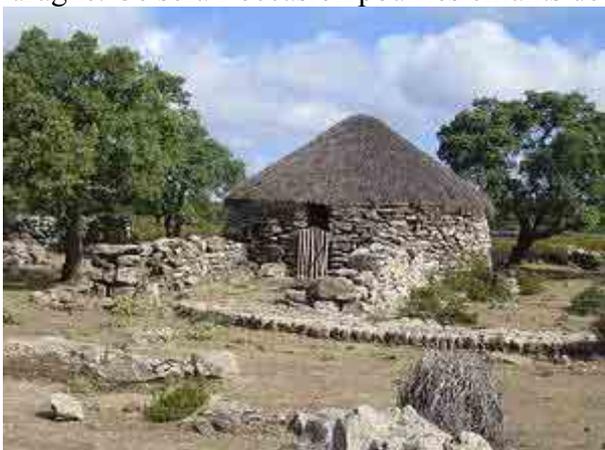
12^{eme} jour : Giara di Gesturi – Punta is Aritas



Bien que n'ayant pas de vélo (le parc fait 12x4 Km) on va se balader dans le parc, il est situé sur un plateau basaltique à 500m d'altitude. Ce ne sera pas la peine d'aller très loin pour voir les fameux chevaux, à demi sauvage, trapus Sarde; car dès le petit déjeuner on en verra (après en se baladant on ne les verra plus ...)



Dans le parc il y a des vestiges de la civilisation nuragique, dont une maison reconstituée et un nuraghe. Ce sera l'occasion pour les enfants de partir à l'assaut de la forteresse.



On revient sur la mer direction *Tharros*. Vu la visite de *Nora*, on décide simplement d'avoir un point de vue du site depuis la tour espagnole. Dans le coin, le moindre accès à la plage doit se faire via un parking payant (3€ les 2 heures).

On décide d'aller à *Punta is Aritas*, où le coin paraît plus isolé. Mais c'est toujours le même principe. On va quand même longer la mer sans s'arrêter sur le parking, au milieu il y a un agriturismo (camping à la ferme) 10 € pour 24 heures (15€ à compter du 10/07) avec les services. Vu les difficultés de stationnement on s'y arrête. Pour la première fois on sortira notre table bidochon (table/banc pliante bleu) et les fauteuils. De toute façon ça tombe bien les services sont inclus et l'accueil est sympa (agriturismo Muras di Giuliano Nardi tel 0783.410043 / 338.6107537)

Evidemment on en profite pour aller à la plage, où celle-ci est composée de minuscules grains de quartz blancs donnant un aspect de plage tropicale.



13^{eme} jour : Punta is Aritas – Vallée des Nuraghi



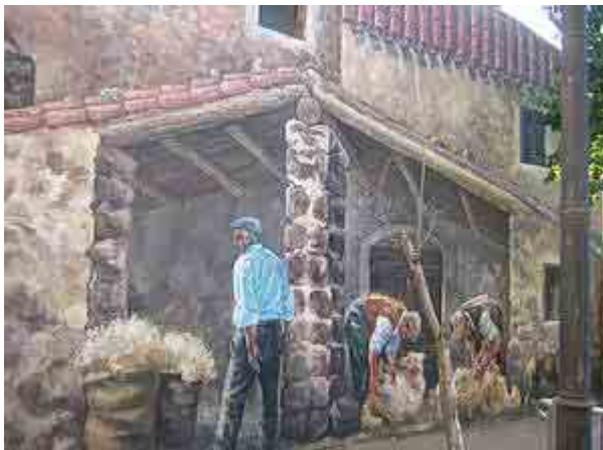
On profite de la matinée pour aller se promener au bord de l'eau, où parfois on l'on aperçoit des maisons traditionnelles de pêcheur. Après il y aura la bain quotidien où les enfants feront de la planche.



En début d'après midi on part vers *S Archittu*, où l'érosion a générée une arche naturelle. Comme pour *Arbatax* ce sera un terrain de jeu idéal pour sauter dans la mer et pour nous ce sera la recherche de nombreux poissons avec le masque et le tuba.



En fin d'après midi on se dirige vers la vallée des Nuraghi (triangle formé par *Thiesi*, *Bonorva* et *Mores*; au sud est de *Sassari*). Sur la route il y a un village qu'il faut traverser très lentement et même s'arrêter pour regarder les peintures en trompe l'œil sur les maisons, c'est *Tinnura* sur la 129Bis, c'est vrai que l'on a retrouvé ce type de peinture dans d'autres villages, mais là il y en a pas mal.



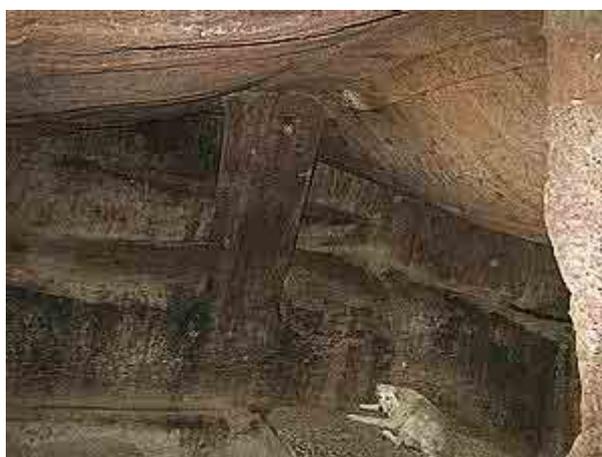


C'est assez tard quand nous arrivons à la nécropole *S'Andrea Priu*, mais il y a un recoin au bord de la route (recarrossée en chaussée romaine) et le fond de la vallée et si calme.

14^{eme} jour : Vallée des Nuraghi – Torre Pelosa



Le matin c'est avec les cigales et les cloches des brebis que l'on se réveille. On ira visiter la nécropole *S'Andrea Priu* (attention l'ouverture n'a pas l'air systématique ???, 3€/Adulte 2€/Enfant) . Tout d'abord on peut rentrer dans plusieurs cavités mais l'une d'elle est très intéressante d'abord pas sa taille : composé de 3 pièces et d'une vingtaine de tombeaux donnant sur celle-ci, mais également par l'utilisation faite : en effet 3 civilisations (Nuragique, Romaine et Byzantine) ce sont succédées et l'endroit a fini comme chapelle, on le voit très bien avec la superposition des peintures sur les murs (Nb il n'est pas possible de photographier cette pièce) .



On continue cette journée culturelle par la visite du nuraghe *Santu Antine* (3.5€/Adulte 1€/Enfant) qui est le plus haut de Sardaigne (17.5m, 25m initialement). Le nuraghe est entouré d'un bastion trilobé, avec des corridors éclairés par une série de meurtrières . Un couloir circulaire entoure la pièce centrale, ainsi qu'un escalier en colimaçon.



Après avoir traversé *Alghéro*, nous allons jusqu'au *Capo Cacia* puis arrêtons pour manger sur le petit port de *Tramariglio* et prendre un bain, on est un peu blasé et la plage nous paraît ordinaire ...



En fin d'après midi nous revenons sur *Alghéro*, pour visiter cette ancienne enclave catalane. On passe pas mal de temps à se garer: entre les parkings interdits aux camping cars et les indications de parkings qui mènent nul part. Le centre historique est assez harmonieux mais attire pas mal de touristes. Il est 22h30 quand nous revenons au camping car : un peu tard pour chercher un BTS, nous mettons le cap sur le Nord direction le *Capo del Falcone*. Finalement on trouve assez facilement un endroit .. mais la nuit sera agitée

14/07/2005 15^{eme} jour : Torre Pelosa - Porto Torres



Au réveil nous comprenons pourquoi : tout le cap est constitué de villages de vacances, à croire que cette partie a été bradée aux promoteurs immobiliers (:-(. Avant de partir on ne souhaite pas garder en tête ce souvenir. Sur le guide on repaire une plage familiale, cap au Sud vers *Argentera* qui est une ancienne ville minière reconverti (ou plutôt en cours de reconversion) en station balnéaire. En camping car, il est possible de dormir au bord de l'eau derrière la mine. Et voilà ce sera notre dernière baignade, à 15h il faudra reprendre le bateau à Porto Torres



Le lendemain matin à 7h30 on retrouvera Marseille.

